

dire du droit d'avoir une opinion, des intérêts, des griefs même, et de chercher des représentants, pour appuyer leurs revendications ? Certes, nous bornerions volontiers nos manifestations politiques à prescrire des *Te Deum* pour les victoires et des services funèbres pour les morts illustres, à recommander le chef de l'Etat au prône et à chanter exactement le *Domine salvam fac Republican*; nous ne le pouvons plus en présence des haines acharnées qui nous poursuivent, et du travail qui se fait pour anéantir légalement l'influence de la religion dans le pays." (1)

(†)

SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

XXIV

LA LÉGION CHRÉTIENNE (*Suite*)

Les légionnaires demeuraient immobiles. Devant leur froide attitude, le tyran écumait en disant :

" Je suis le préfet Dacien, cette femme est chrétienne."

Enfin le plus âgé des soldats prit la parole :

" Seigneur, dit-il, commandez ce que vous voudrez, nous vous obéirons, mais nous ne souillerons pas nos armes du sang des chrétiens.

— Que dites-vous ? leur demanda Dacien. Les chrétiens sont les ennemis des dieux et de l'Etat."

Le guerrier répondit :

" Ennemis des dieux, c'est vrai, mais non pas ennemis des empereurs. Nos armes et nos vies appartiennent à la patrie. Pour elle, pour sa défense, nous sommes prêts à combattre, mais nos glaives ne peuvent immoler les chrétiens, car nous le sommes aussi."

La surprise fit tressaillir Marcella, Eudonte et Maurice. Quand à Dacien, il était atterré.

" Général, poursuivit le soldat avec autant de foi que de noblesse, remettez votre épée au fourreau. N'enlevez pas à votre sœur bien-aimée la couronne du martyr déjà suspendue sur sa tête. Si Dieu lui destine un tel honneur, laissez s'accomplir son dessein d'amour.

" Et vous, préfet, ne craignez rien. Nous savons donner à

(1) Lettre de l'archevêque de Toulouse pour le carême de 1897.